

PO

TRAIT

DE QUARTIER

Avec la série « Portrait de quartier », le magazine « Épinal » vous emmène à la découverte des quartiers de la ville et de leurs habitants. Pour ce premier volet, direction la Justice, sur les hauteurs de la ville, le plus jeune quartier d'Épinal, mais aussi le plus peuplé.

Des bois, des vergers, une poignée de fermes et une ligne de chemin de fer permettant au train militaire de relier les forts de la place forte d'Épinal. Voilà le paysage, vide et austère, qui surplombe la cité des Images de l'entre-deux-guerres. En 1926, une quinzaine d'habitants sont dénombrés sur le plateau de la Justice. On est alors très loin d'imaginer qu'il en comptera 8 000 dans les années 1980.

Car lorsque la Seconde Guerre mondiale laisse la ville en ruines, le maire de l'époque, André Argant, voit l'avenir de la cité se bâtir sur ses hauteurs,

là où, jusqu'à la Révolution, le bourreau rendait... la justice, au bout du chemin des Patients.

Vingt ans après le premier coup de pioche le 9 septembre 1960, la Justice est donc devenue une ville dans la ville. Plus de mille logements construits. Avec son hôpital, sa place d'Avrinsart, son église, ses commerces, ses écoles, ses équipements sportifs, son bureau de Poste, son centre social et une vingtaine d'associations, le quartier répond à tous les besoins. >

